



# **LE CAFE PEDAGOGIQUE**

---

**Toute l'actualité pédagogique sur Internet !**

Web : [www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net) Mèl : [redaction@cafepedagogique.net](mailto:redaction@cafepedagogique.net)

22 Rue Alphan - 75013 Paris

## **DOSSIER**

# **« INTERNET ET SECURITE A L'ECOLE »**

**Extrait du n°11 du Café Pédagogique  
Edition du 15 Novembre 2001**

**Copyright (c) Le Café Pédagogique – Novembre 2001**

# Editorial

## Sécurité, contrôle, Internet et éducation

### Bruno Devauchelle

---

Trois constats :

- Parmi les critiques faites actuellement au monde de l'éducation, l'une des plus virulentes touche la notion d'esprit critique. Il serait, d'après certains, incapable désormais de développer chez les élèves une capacité critique, se contentant d'adapter l'école aux modes ambiantes, les TIC étant l'une d'entre elles.

- Dans le même temps, une vague importante emporte semble-t-il l'unanimité : la sécurité totale doit être au centre de toutes les préoccupations. Le monde éducatif, parce qu'il s'occupe des enfants, de nos enfants, est particulièrement visé par cette « idéologie du tout sécurité ». Exposer les élèves à Internet n'est pas sans poser problème pour leur sécurité.

- Depuis plusieurs mois, une vague de virus et d'attaques de toutes sortes fragilisent l'usage de l'ordinateur et en particulier d'Internet. Le monde scolaire, parce qu'il n'a pas mis en place les moyens d'une véritable politique de sécurité informatique (en a-t-il les moyens ?) est très fragilisé. Le nombre de virus colportés dans les listes de diffusion, parfois stoppés à temps, parfois pas, est impressionnant. Les utilisateurs sont de plus en plus inquiets et les discours sécuritaires en matière d'Internet sont en train de se développer rapidement.

Si l'on s'en tient à ces quelques constats, on pourrait considérer qu'un système éducatif qui introduit ces technologies est « puni naturellement » de son inconscience. Son absence d'esprit critique face à ces modes est probablement synonyme de naïveté, voire de complicité avec les promoteurs de ces technologies. Ceux-ci voudraient prendre le contrôle de nos cerveaux et celui de nos enfants, du moins tente-t-on désormais de nous le faire penser.

Deux courants s'opposent principalement dans les établissements : le courant sécuritaire et le courant éducatif. Pour le premier il convient d'empêcher tout risque (option sécurité totale) en mettant toutes les barrières possibles. Pour le second, l'essentiel tient dans l'encadrement et l'accompagnement des élèves, et dans une éducation de tous les usagers.

Si l'on écoute les tenants du « tout sécurisé » le plus simple serait probablement d'aller jusqu'à bannir Internet de tous les établissements et de se satisfaire d'un Intranet « étanche » qui serait bien suffisant dans bien des cas.

Si l'on écoute les acteurs de terrain, les avis sont beaucoup plus mitigés. En effet, un certain nombre d'enseignants revendiquent le droit d'éduquer à la responsabilité et à la sécurité. Ces mêmes enseignants veulent d'ailleurs pouvoir éduquer l'esprit critique de leurs élèves en leur laissant une marge de liberté suffisante pour pouvoir l'exercer. Cette prise de risque permettrait ainsi aux élèves d'aborder clairement des problèmes que de toute façon, disent-ils, ils rencontreront dès qu'ils franchiront la porte de l'école.

D'autres disent qu'au contraire, il n'y a pas de raison d'exposer dans l'école les élèves à des risques que l'on peut leur éviter. D'autres enseignants pensent qu'il est temps de mettre un terme à cette illusion de liberté et d'éducation et de remettre le système éducatif dans le droit chemin de ses missions fondamentales. La construction de l'esprit critique devrait tout aussi bien s'exercer sur des objets soigneusement choisis par les enseignants et l'ensemble des responsables du système éducatif. L'usage de l'ordinateur se cantonnerait alors à un travail tout aussi soigneusement préparé afin d'éviter toute dérive et surtout de pouvoir vraiment enseigner aux jeunes les éléments fondamentaux de « notre culture ».

De nombreux enseignants ont été interpellés très fortement par les élèves au sujet des événements du 11 septembre. Avant même que la directive ministérielle demandant de mener des explications en classe n'arrive, les élèves demandaient des éclaircissements à leurs enseignants. Quelques temps auparavant, les enseignants avaient été interrogés par leurs élèves au sujet de ces nouvelles émissions de real-télé que propose désormais la télévision.

L'école tente parfois de les empêcher, parfois elle les accompagne, mais à chaque fois elle est bousculée par tout ce qui fait ce mouvement du quotidien.

Le débat sécuritaire est l'expression de cette tension entre deux logiques : le système scolaire lieu réservé à l'enseignement, l'acte éducatif espace de vie et de confrontation sociale. Ou encore, d'une part un Internet qui permet d'accéder à de nombreux documents essentiels (le fond de la BNF, etc...) ; d'autre part un Internet qui propose d'avancer anonyme pour mieux dire ses fantasmes. Internet est un de ces lieux de vie sociale qui poursuit, malgré tout, son développement dans toute la société et les jeunes s'en sont emparés.

Il semble justement possible d'utiliser Internet pour travailler cette tension. Pour y parvenir, il est indispensable de faire le choix d'éducation. C'est à dire qu'il me paraît essentiel de ne pas céder au tout sécuritaire. Il est important de mettre en place dans les établissements une réflexion qui associe les adultes et les jeunes. Les chartes d'utilisation, tout comme le règlement intérieur, ne doivent pas être qu'une interminable liste d'interdiction. Organiser l'accès aux TIC, favoriser l'accompagnement et le dialogue entre jeunes et adultes, permettre à l'ensemble de la communauté éducative de se construire une culture commune au sujet de ces évolutions est une des enjeux principaux du système éducatif des prochaines années.

Bruno Devauchelle

# Internet et la sécurité des jeunes

---

"Tu sais ce que les cinquièmes 2 ont trouvé sur le net ?". La question de la sécurité sur Internet prend une importance croissante dans les établissements au fur et à mesure qu'Internet se banalise. Et on voit des établissements réagir bizarrement, parfois dans la panique. Ainsi un récent mémoire professionnel montrait comment un CDI dépassé en arrivait à diminuer façon croissante le nombre de ses accès Internet. Nous connaissons nombre d'établissements où l'accès à Internet tient du parcours du combattant voir de "Mission impossible".

Pourtant il est bien dans la mission de l'école d'éduquer les élèves à un usage raisonné des médias d'aujourd'hui. Pourtant il est essentiel pour l'école, si on veut la voir évoluer et remplir sa mission, de s'ouvrir sur la société et le monde "réel" d'aujourd'hui, ouverture dont on voit bien qu'elle passe souvent par Internet. C'est que la tentation est toujours là d'un repli de l'école derrière ses hauts murs et d'une fermeture.

Ce dossier a pour objectif d'alimenter la réflexion des équipes pédagogiques en leur offrant des points de vue variés sur les questions de sécurité sur Internet.

Ainsi nous avons demandé à Odile Chénevez, du Clémi, de présenter le projet européen Educaunet. Alain Gurly, un des professeurs-documentalistes les plus actifs et les plus expérimentés sur Internet, partage avec nous ses réflexions et ses pratiques.

Enfin nous avons souhaité avoir deux points de vue un peu décalés. Louiselle Roy nous fait bénéficier de l'expérience du Canada, pays où Internet s'est plus tôt et plus intensément démocratisé. Thierry Delcourt nous explique comment les bibliothécaires, qui reçoivent également nos élèves, font face à ces problèmes.

François Jarraud

## Quelle est l'ampleur du risque ? Quelques chiffres

Il faut se tourner vers le Canada pour trouver une étude précise et représentative sur les utilisations d'Internet par les jeunes. Cette enquête a été menée auprès de 5682 jeunes de 9 à 17 ans de février à mars 2001. Notons que 99% d'entre eux utilisent Internet et 79% ont un accès à la maison.

### **Les jeunes sont-ils critiques envers les informations trouvées sur Internet ?**

48% estiment qu'on ne peut pas se fier totalement à ce qu'on trouve sur la toile, 6% qu'on ne peut se fier à aucune information. 40% estiment qu'on peut se fier à presque tout.

### **Les jeunes sont-ils réellement confrontés à la pornographie ?**

La moitié des sondés ont eu accès involontairement à un site pornographique. Un jeune sur quatre a reçu des documents pornographiques.

### **Les jeunes sont-ils confrontés au racisme ?**

Un quart des sondés ont reçu des documents haineux, 20% ont visité un site haineux.

### **Quelles rencontres avec Internet ?**

La majorité des jeunes soulignent qu'Internet est un grand instrument de socialisation. Mais 40% d'entre eux ont fait connaissance sur Internet d'une personne qui leur a demandé des renseignements comme leur photo ou leur numéro de téléphone. La moitié ont donné des renseignements.

Un quart des sondés ont fait l'objet d'une demande de rencontre réelle et un sur dix a rencontré un correspondant Internet. 153 des 5682 jeunes ont fait une mauvaise expérience avec une personne dont ils avaient fait connaissance sur Internet.

*Etude "Jeunes Canadiens dans un monde branché. La perspective des élèves. Préparé pour le Réseau Education-Médias et le Gouvernement du Canada par Environics Research Group, Octobre 2001. <http://www.connect.gc.ca/cyberaverti/>*

# Internet, est-ce que c'est dangereux ?

**Odile Chenevez**

(d'après un article paru dans les Cahiers pédagogiques n°396 : L'Odyssée des réseaux)

---

*Un programme européen, Educaunet, expérimente cette année dans des classes de tous niveaux des méthodes et des outils d'éducation critique aux risques liés à l'usage d'Internet.*

C'est un peu le monstre du Loch Ness : tout le monde sait qu'il y a du danger à naviguer sur la Toile et dans les recoins cachés de tout ce qui est « en ligne », et à laisser les enfants naviguer seuls, mais chacun est un peu plus flou quant à la vraie nature de ce danger, son ampleur, sa partie cachée... Quand le monstre apparaît-il ? Quels risques prend-on ? Comment protéger les enfants ?

Chacun a sa réponse, ses certitudes, son évaluation des risques, son système de protection... ou sa récupération commerciale. Vous avez sans doute vu cette pub télé où une petite fille de huit ans, passant le soir à table après avoir surfé sur le Net, demande ingénument à ses parents : « *Papa aussi il porte des slips en cuir ?* ». Visages consternés des parents. Surgit la proposition d'AOL de fournir un filtre efficace pour éviter à nos choupinets de telles rencontres...

Et à l'école, on se construit aussi, dans la hâte et empiriquement, quelques outils pour essayer d'en cerner les dangers. Parfois en tentant (en vain ?) de les supprimer radicalement et parfois aussi en recherchant des démarches éducatives pour évaluer et accompagner le risque.

Quelques exemples, souvent énoncés, de risques liés à l'utilisation d'Internet

- Risque d'être confronté sans le vouloir à des images ou à des propos traumatisants ;
- Même risque, mais en le cherchant ;
- Risque de faire des rencontres dangereuses pour sa sécurité, d'être victime de fraude, d'atteinte à sa vie privée ;
- Risque d'être victime de désinformation, de ne pas être capable d'évaluer la fiabilité de ce que l'on trouve sur le Net ;
- Risque de télécharger et de diffuser des virus informatiques ;
- Risque de se noyer (sous le trop-plein des infos) ;
- Risque de faire subir un risque à autrui par des comportements incivils ou des contenus traumatisants que chacun peut distiller sur le réseau.
- Risque de laisser les enfants faire autre chose à l'école que ce qu'ils sont censés y faire ; risque de plaintes parentales et risque de rendre floue la mission de l'école ;
- Risque de renforcer les inégalités sociales par les inégalités d'équipement ;
- Risque d'augmenter les inégalités Nord-Sud, les inégalités entre « inforiches » et « infopauvres » ;
- Risque d'être un acteur de la mondialisation et d'enrichir tous les Bill Gates aux aguets ;
- Risques pour les enseignants d'être débordés par certains de leurs élèves ;
- Risque de mauvaise formation de la pensée et du raisonnement par l'utilisation de l'hypertexte et d'une navigation désordonnée.
- Etc.

Chacun peut ainsi évaluer où il met la barre de ce qu'il considère comme un risque réel et peut-être allonger cette liste, ou en biffer certains items.

Voici quelques-unes des réponses à ces risques, en usage actuellement, et de façon variable, en milieu scolaire :

- Suppression de tout projet d'accès libre à Internet dans un projet d'établissement.
- Essais de bridage informatique ; accès limité à des sites sélectionnés ;
- Utilisation des postes sous surveillance plus ou moins rapprochée ;
- Développement de comportements et de protections pour empêcher la diffusion de virus ;
- Signature de chartes d'engagement personnel sur les modes d'utilisation d'Internet à l'école ;
- Mise au point de grilles pour apprendre à valider les informations recueillies et leurs sources ;
- Réflexion pour la mise en place de systèmes de protection contre l'utilisation frauduleuse des réseaux de boîtes à lettre pour les élèves ;
- Développement des points d'accès publics à Internet dans les communes. Diverses formes de participation des établissements scolaires au rééquilibrage social ;
- Encouragement de pratiques pédagogiques innovantes favorisant l'interdisciplinarité, l'éducation à l'autonomie, la coopération, le débat, la problématisation.
- Etc.

Là aussi, chacun construit ses réponses en y engageant largement ses propres fascinations et ses propres peurs. Seul un système de valeurs partagées, notamment sur la question de la gestion du risque en éducation, peut permettre de penser et de construire intelligemment et progressivement des réponses adaptées... à des dangers soigneusement évalués. C'est ce que tente le programme européen *Educaunet*<sup>1</sup>, programme d'éducation critique aux risques liés à l'usage d'Internet. Ainsi, durant toute cette année scolaire 2000-2001, dix-huit enseignants de l'académie d'Aix-Marseille, du premier et second degré expérimentent des outils, des grilles, des démarches visant plus une éducation au « risque pensé », qu'à des pratiques de contrôle et de censure. *Educaunet* ne choisit sûrement pas la voie la plus confortable, mais fait le pari que l'école peut jouer son rôle, même avec Internet et les Tice, pour apprendre aux élèves comment « *trouver ceux avec qui il est bon de penser* » (Isabelle Stengers, philosophe).

**Odile Chenevez.**  
**Clemi Aix-marseille et formatrice Tice**

**Copyright (c) Le Café Pédagogique – Juin 2001**

---

<sup>1</sup> *Educaunet* ([www.educaunet.org](http://www.educaunet.org)) est piloté conjointement par le *Clemi* en France, l'université de Louvain-la-Neuve et l'association *Média-Animation* en Belgique. Les outils, les méthodes et les conclusions de l'expérimentation seront disponibles sur le site du *Clemi* ([www.clemi.org](http://www.clemi.org)) dès leur finalisation.

## **Ce qu'en pense un documentaliste :**

### **"On ne résoudra pas ce problème en bâillonnant l'outil dans l'enceinte scolaire ou en l'ostracisant"**

**Alain Gurly**

---

L'arrivée d'internet dans l'enseignement et les CDI en particulier. Quels effets ? Quelles implications pour les documentalistes ? Quelles nouvelles façons de travailler ? Quelle "sécurité" pour les élèves ? Quels apprentissages ?

Je ne reviendrai que très brièvement sur le petit séisme que représente l'arrivée des TICE en général et d'Internet dans les CDI. Il est clair que cela a bouleversé la façon de travailler des documentalistes, autant dans la façon de gérer et mettre à disposition leur fonds documentaires que dans la façon de rechercher l'information. Il est clair aussi que leur charge de travail dans ces deux domaines a été multipliée par trois ou quatre. Mais le problème, qui s'est immédiatement révélé corrélatif, est celui de l'utilisation pédagogique de ces technologies. J'ai coutume de dire et je pense profondément qu'un des rôles sociaux fondamentaux de l'enseignant (entre autres) est de réfléchir en permanence à l'utilisation pédagogique des outils que lui offre la société de son temps.

Nous avons donc de quoi ! Car le problème qui se pose désormais avec acuité pour les documentalistes, mais aussi pour tous les enseignants se résume à ceci : comment apprendre aux élèves à apprendre dans ce nouveau contexte, dans un tourbillon d'informations déferlantes, sans cesse renouvelées où il faut faire des sélections, des choix et des tris. Comment utiliser cet outil pour que les enfants se construisent leurs savoirs, car c'est la seule façon de réellement apprendre, personne ne le nie, mais personne n'a de recette définitive...

A partir de ces quelques évidences, quelles peuvent être les pratiques d'Internet dans les CDI et plus généralement des équipes éducatives dans les CDI ?

Commençons, comme les mathématiciens, par supposer quelques problèmes résolus pour ne pas avoir à y revenir. Nous supposons :

- 1) Que les problèmes techniques de maintenance du matériel sont maîtrisés, et que les locaux et le personnel du CDI sont suffisants, compétents et non surchargés de tâches non seulement diverses, mais qui ont tendance à devenir incohérentes.
- 2) Que les enfants, les élèves, sont tous des lecteurs convenables....

Dans ce contexte, les pratiques, disons le tout net (et sans jeu de mot), ne dépendent pas exclusivement des documentalistes. La documentation n'existe pas seule. Apprendre à s'informer nécessite de s'appuyer sur le disciplinaire sinon cela n'a aucun sens. D'où la nécessité d'un travail collaboratif sans faille des équipes enseignantes, c'est-à-dire le plus souvent la nécessité d'un projet interdisciplinaire doté d'objectifs clairs.

Ceci posé tous les cas de figure sont possibles dans l'utilisation d'Internet et des sources numériques d'information :

- Le blocage absolu
- La liberté surveillée
- La liberté absolue



En fait, si on les laissait faire, les documentalistes se préoccuperaient moins de l'efficacité de l'outil que de son utilisation pédagogique. Ce qui hérisse beaucoup de collègues (et moi !!) c'est qu'on favorise toujours l'obtention d'un résultat de recherche documentaire en temps limité au détriment de la compréhension de la démarche, et de la compréhension des enjeux qu'impliquent les bases de données numériques. Nous sommes habitués à entendre : " Il faudrait que les élèves aient obtenus des documents sur.... ceci ou cela avant la fin de l'heure". Les TPE et les Travaux Croisés pourraient contribuer à changer rapidement cette façon d'envisager les choses. En fait, la question pédagogique de fond est toujours la même quel que soit l'outil depuis l'ère des Druides en passant par la galaxie Gutenberg jusqu'à l'ère du numérique : "comment vais-je faire afin que ces outils numériques puissent être un levier efficace d'apprentissage" ? C'est tout et c'est beaucoup.

Voici quelques réflexions à ce sujet, qui hantent sans arrêt les réflexions et les discussions des enseignants documentalistes.

Pour être bref, il y a trois niveaux, trois étapes de traitement du problème pédagogique.

A - Le palier préparatoire à la recherche.

A ce niveau , il n'est pas nécessaire que tout soit basé sur l'outil numérique. Par exemple, il ne faut jamais occulter les problèmes de vocabulaire lorsqu'on s'attaque à préparer un élève à interroger des banques de données !! L'acquisition (et la compréhension) d'un vocabulaire spécifique à un thème de recherche précis, c'est une base de départ incontournable et il est évident que les dictionnaires ou tout autre document papier sont aussi utiles que des documents numériques, et d'ailleurs, au cours de tout ce travail, il ne faut jamais laisser croire aux élèves que le document papier est devenu obsolète. Ce serait une grave erreur pédagogique. On peut aussi utiliser avec beaucoup de profit les Thésaurus numérisés, les aides et mode d'emplois des moteurs de recherche... et même les contenus des balises meta des pages HTML !!! Ce qui aura aussi l'avantage considérable de faire comprendre aux enfants comment se compose une page Web par rapport à son sujet.

Cette phase du travail est rarement prise en compte de manière accentuée et nous, documentalistes, le regrettons, car elle est très constructrice des savoirs de l'élève. Cette phase de conceptualisation du sujet, par tous les moyens, demande du temps, et c'est le temps qui manque le plus aux collègues de discipline ! C'est à revoir !

B- Le niveau de la recherche lui-même.

Avec ce que cela suppose de savoirs et de savoir-faire acquis à l'étape précédente, mais aussi et en outre, ce qu'ils doivent acquérir au cours de cette étape en particulier les techniques d'interrogation de bases de données. Or, il faut noter que la phase précédente bien acquise et bien appliquée nous permet en outre de ne plus prêter le flan à une critique trop aisée qui nous assimile à des "enseignants de mode d'emploi". La compréhension préliminaire du vocabulaire associé au thème va permettre aux élèves de mieux lire les données et d'y pratiquer des choix et des tris.

Ce palier doit déboucher sur la collation, le classement de données pertinentes. Et puisqu'il est question d'Internet, notons au passage un moyen simple de vérifier que l'élève a acquis son sujet, qu'il est capable de repérer désormais les informations pertinentes dans une banque de données. Ce moyen en effet, c'est Internet. A ce moment, si on demande aux élèves de trouver, seuls, en une heure, un à deux sites Web bien ciblés et bien pertinents par rapport au sujet, et s'ils y arrivent, alors on peut dire qu'il y a bonne compréhension de ce sujet.

C- La phase de travail collaboratif d'accroissement de son savoir et de restitution.

Si on demande alors aux élèves de construire une ou plusieurs pages web de présentation du thème de recherche, il est clair que le travail collaboratif de mise en page et le besoin de clarté et de cohérence va permettre aux élèves de mieux placer, comprendre et construire le savoir relatif à ce thème.

J'ai dissocié nettement ces trois phases pour la commodité de l'exposé. Mais on peut, si on se sent capable de le pratiquer, en imbriquer étroitement les processus, à condition toutefois que les élèves aient clairement défini et compris le vocabulaire nécessaire à cette recherche. On n'insistera jamais assez sur ce point précis, qui conditionne largement tout le reste. Il est en outre indispensable que tout cela doit s'accomplir dans le cadre trans, multi, pluridisciplinaire, genre TPE, TC, mais améliorés dans le sens que j'ai indiqué.

Voyons maintenant et pour terminer comment aborder le thème très controversé de la "sécurité" des élèves dans un tel contexte.

D'abord, les élèves sont-ils en danger ? Et en quoi ?

Je fais l'impasse volontairement sur les sites à caractère pornographique ou pédophile qui ne représentent pas le danger fondamental, selon moi, même si, bien entendu, il ne me paraît pas "décent" de laisser des élèves seuls face à des "informations" dont la portée pédagogiques n'est ni évidente, ni essentielle. En fait, tout fait partie d'un contexte général global, plus grave, plus difficile, donc qui requiert toute notre attention d'enseignant ! Il faut faire en sorte que les élèves aient une attitude critique face à une information virtuelle, déferlante, et surtout non vérifiée et validée par un quelconque filtre scolaire.

A l'évidence il s'agit d'un travail de fond énorme, de longue haleine, dévolu à toute la communauté éducative et pas seulement aux documentalistes. Ce travail d'apprendre à apprendre devient fondamental à cause d'internet. On ne peut plus y échapper. Mais il suppose une culture préalable que les élèves n'ont pas et qu'ils doivent justement acquérir chemin faisant, et c'est toute la difficulté de la démarche pédagogique à inventer et à proposer. Cela repose entièrement aussi le problème des bases que doit détenir impérativement tout élève. Il est donc normal qu'il y ait des erreurs et des tâtonnements. Cela ne doit pas décourager. Les profs de discipline et les documentalistes ont eux aussi à leur disposition les possibilités collaboratives d'Internet pour pouvoir aisément se concerter et faire avancer plus rapidement ces techniques éducatives capitales.

Le travail de médiateur vers les capacités de s'informer intelligemment, vers les possibilités de savoir trier, critiquer, classer les informations devient un des aspects essentiels de l'enseignement de notre époque. C'est Internet qui en est le détonateur et qui en démontre l'urgente nécessité. On ne résoudra pas ce problème en baillonnant l'outil dans l'enceinte scolaire ou en l'ostracisant, mais en l'intégrant dans le cadre des objectifs fondamentaux de l'Ecole : faire des élèves cultivés, capables de continuer à se cultiver après l'école, et civiquement responsables de leurs choix.

**Alain Gurly**  
**Enseignant Documentaliste**

Hors du système éducatif :

## **Problèmes posés par l'accès libre en bibliothèque publique** **Entretien avec Thierry Delcourt, directeur de la** **Bibliothèque de Troyes**

**Propos recueillis par Serge Pouts-Lajus**

---

Dans de nombreuses bibliothèques publiques, le catalogue se consulte sur un poste informatique. Progressivement, ces postes s'ouvrent aux ressources du Web. Dans les bibliothèques, la question de la sécurisation des accès à Internet se pose avec une acuité plus grande encore qu'à l'école en raison de la multiplicité des publics. Témoignage d'un directeur de bibliothèque qui se pose beaucoup de questions et ne les a pas toutes résolues.

*De combien de postes informatiques donnant accès à Internet la bibliothèque de Troyes dispose-t-elle ?*

La bibliothèque est distribuée sur trois sites géographiques. A la bibliothèque centrale, nous avons cinq postes informatiques, à la bibliothèque universitaire, une dizaine et autant dans une annexe située dans le quartier des Chartreux. Dans quelques mois, la bibliothèque centrale et la bibliothèque universitaire vont être regroupées dans un nouveau bâtiment où nous installerons plusieurs dizaines de postes informatiques.

*L'accès libre à Internet vous pose-t-il des problèmes ?*

Oui, il nous en pose, et parfois de sérieux, essentiellement à l'annexe des Chartreux. Au printemps dernier, nous avons ouvert un Cyber-Espace au rez-de-chaussée, près de l'accueil. C'était au moment de *Loft Story*. Nous avons aussitôt été envahis par un groupe de pré-adolescents qui ont rendu la vie des animateurs très difficile, infernale même, mais aussi celle des autres usagers de la bibliothèque. Au bout d'un mois, nous avons été contraints de fermer. Les postes en libre accès ont été regroupés avec ceux de l'Espace Culture Multimédia, une pièce fermée, à l'étage, où les accès sont payants mais où on peut aussi participer à des ateliers d'initiation ou de pratique artistique qui eux sont gratuits. Dans un quartier comme celui-là, quinze gamins décidés suffisent pour rendre la vie de tout le monde infernale ; nous ne pouvons pas y faire grand chose. En revanche, dans les deux autres bibliothèques, nous n'avons pas ces problèmes, les choses se passent bien.

*Vous êtes-vous posé la question d'empêcher l'accès à certains sites ?*

Sur les postes qui donnent accès à Internet, nous avons d'abord fait installer un logiciel qui nous permettait d'interdire certains sites. Mais il fallait indiquer lesquels et cela, personne ne pouvait le faire. C'est impossible. On a ensuite pensé à un logiciel de filtrage automatique. Mais ça pose un autre problème parce qu'il faut cibler les postes. Les interdits ne sont pas les mêmes pour les enfants et pour les adultes. Nous avons par exemple des élèves d'une école de police. S'ils veulent faire une recherche sur la criminalité, la drogue ou même la pédophilie, il faut que ce soit possible. On peut aussi s'intéresser au nu en peinture.

Nous avons pensé à un système de discrimination positive sous forme de collections d'adresses de sites recommandés. L'idée était de faire avec le Web ce que nous faisons avec les livres. Mais, en pratique, c'est également impossible. Nous continuons à sélectionner les

livres et nous n'avons pas de personnel pour faire la même chose avec le Web ; et puis, de toute façon, la taille du Web rend la chose matériellement inimaginable.

*Le problème est donc sans solution ?...*

Oui et non. Oui, parce que nous avons finalement baissé les bras devant cette masse documentaire qui nous dépasse. Non, parce qu'il nous a fallu faire un choix pour la nouvelle bibliothèque. Au départ, le multimédia devait être partout, libre, gratuit. Notre expérience nous a conduits à changer notre fusil d'épaule. Les postes seront regroupés dans un nombre limité de zones, et nous donnerons un rôle important aux animateurs multimédia. Mais je n'ai pas renoncé à constituer une banque de signets ; elle ne prétendra pas être un inventaire du Web mais posera quelques balises utiles pour nos usagers.

## **Vu du Canada :**

### **La navigation sécuritaire : Avant tout une affaire d'éducation aux médias**

**Louiselle Roy, Responsable du Programme**

#### ***La Toile et les jeunes - Réseau Éducation-Médias***

---

Au Canada comme en Europe, on s'interroge sur les meilleurs moyens à adopter pour s'assurer d'une utilisation judicieuse d'Internet par les jeunes. Pour l'instant, les principaux outils de contrôle de navigation sont les filtres, les codes de conduite volontaires pour les producteurs de sites Internet et l'installation de réseaux intranet.

Aux États-Unis, la loi « Children's Internet Protection Act » oblige les écoles et les bibliothèques subventionnées par le gouvernement à installer des logiciels de filtrage pour bloquer l'accès aux enfants à un contenu jugé inapproprié. Bien qu'elle soit déjà en vigueur depuis avril 2001, cette loi continue de soulever la controverse.

La problématique demeure entière. Comment contrôler adéquatement cette nouvelle technologie? Il n'est pas facile d'instaurer des mesures de vérification tout en ne restreignant pas l'accès à l'information.

Au Canada, une vaste enquête de notre organisme a révélé que les jeunes choisissent Internet comme première source d'information pour leurs travaux scolaires. Une raison de plus, pour nuancer lorsqu'il est question de contrôle du contenu d'Internet ! Les jeunes retirent beaucoup d'avantages à utiliser l'inforoute. Ils y retrouvent une quantité incroyable de données présentées sous forme attrayante et interactive.

Pour l'instant, l'utilisation d'un intranet est l'un des moyens concrets pour gérer l'information. L'intranet permet également aux élèves de plusieurs écoles éloignées géographiquement de travailler sur un projet commun, d'utiliser une base de données commune, de développer un travail coopératif entre différentes classes. Une autre particularité d'intranet est le caractère privé de l'information qui y est véhiculée. Différents paramètres de sécurité peuvent être déployés selon la vocation que l'école donnera à un intranet. Il va sans dire que ces paramètres peuvent varier d'une école à une autre.

Malgré les mesures de sécurité mises en place, les enjeux relatifs au contenu offensant et inopportun auquel les jeunes sont confrontés demeurent entiers. Les spécificités de l'utilisation d'un réseau intranet reliant différentes écoles et l'accès limité ou non à Internet, nous obligent à placer un bémol sur l'implantation d'intranet dans les écoles. Même si un jeune n'est pas exposé à du contenu inapproprié dans son milieu scolaire, tôt ou tard, c'est à la maison ou chez un ami qu'il peut se retrouver confronté à ce type de matériel. Alors, on revient à la case départ...

Comment les jeunes peuvent-ils apprendre à bien gérer leur utilisation d'Internet, à développer un regard critique sur le contenu qui leur est présenté, à connaître et à respecter une nétiquette<sup>2</sup>, à protéger leurs renseignements personnels et à faire d'Internet une expérience enrichissante?

Le Réseau-Éducation Médias s'est penché sur la question et a reconnu la nécessité de l'éducation aux médias et à Internet. Au milieu des années 1990, il a adopté une position qui insiste sur l'importance d'exercer l'esprit critique et de développer une pensée créatrice et autonome chez les jeunes.

Dans le but de mieux comprendre ce que font les jeunes dans Internet, le Réseau a réalisé un sondage<sup>3</sup> à l'échelle canadienne. Les résultats portent sur les habitudes de navigation ainsi que les risques que courent les jeunes dans Internet. Ce survol des habitudes permet de mieux orienter et déployer nos programmes de sensibilisation auprès des enseignants et des parents, car nous croyons que la participation des adultes et leur supervision en matière d'Internet ont un effet positif sur le comportement des enfants.

Les jeunes Canadiens naviguent dans Internet le plus souvent à la maison et quelques fois par semaine à l'école. Ils aiment utiliser Internet pour communiquer, socialiser, s'amuser, naviguer par plaisir et chercher de l'information. Ces activités les entraînent à développer des comportements risqués. Par exemple, la majorité des jeunes enfants de neuf à douze ans qui utilisent les bavardoirs le font de manière sûre, par contre, plus de la moitié des jeunes de 13 à 17 ans naviguent dans des bavardoirs privés et réservés aux adultes.

Quinze pour cent des enfants et des jeunes qui utilisent le Web ont déjà rencontré en personne quelqu'un qu'ils avaient connu dans Internet. Certains jeunes se sont même rendus seuls à un tel rendez-vous.

Le sondage révèle également que les enfants s'en remettent davantage à leurs amis et à leur ingéniosité plutôt qu'à leurs parents ou à leurs enseignants lorsqu'il est question de matériel explicite du point de vue sexuel ou à caractère haineux. La grande majorité des jeunes qui ont reçu du "pourriel" pornographique n'en ont d'ailleurs pas parlé à leurs parents.

Les jeunes ne reconnaissent pas l'importance de protéger leurs renseignements personnels. En fait, 21 % des jeunes internautes ont indiqué qu'ils divulgueraient leur nom et leur adresse pour gagner un prix. Les garçons sont plus enclins que les filles à fournir ces renseignements.

La majorité des jeunes qui visitent des bavardoirs privés ou inappropriés à leur âge le font à la maison, mais sans supervision (85 %) et n'ont pas de règlement à cet égard (82 %).

Les jeunes vivent dans un environnement beaucoup moins protégé que celui dans lequel la majorité d'entre nous avons grandi. Internet leur permet de vivre de nouvelles expériences totalement différentes de ce qu'ils ont déjà vécues. Certaines sont positives, d'autres nécessitent un bon jugement et un esprit éclairé afin de bien faire la part des choses. Plus que jamais, il faut ouvrir et maintenir un dialogue avec les jeunes pour nous assurer que nos valeurs et notre compréhension du monde leur soient transmises. Savoir comment se servir d'Internet en toute sécurité et avec efficacité est désormais l'une des compétences clés à acquérir à l'école.

---

<sup>2</sup> Nétiquette: Ensemble des conventions de bienséance régissant le comportement des internautes dans le réseau, notamment lors des échanges dans les forums ou par courrier électronique.

<sup>3</sup> Sondage : <http://www.reseau-medias.ca/fre/latoile/sondage2001/accueil.htm>

Les jeunes internautes se sont appropriés cette nouvelle technologie puisqu'ils l'ont intégré dans leur vie et leurs activités quotidiennes. Cette génération va jusqu'à un certain point définir l'avenir d'Internet et l'utilisation que la société en fera.

Ce déplacement de pouvoir peut intimider les parents et les éducateurs qui se sentent déjà un peu dépassés par les nouvelles technologies. Il ne faut pas se sentir impuissant devant cette nouvelle réalité, au contraire, nous devons nous impliquer plus que jamais. Les jeunes ont besoin de notre appui pour les guider et les aider à donner un sens à ce nouvel environnement.

**Louiselle Roy**

# La sécurité sur Internet

## Quelques sites

---

### 1- Enquêtes et opinions

#### **Au Canada**

Le gouvernement canadien publie une brochure sur " le contenu illégal et offensant " sur Internet. Bien que les lois canadiennes s'appliquent au cyberspace, le gouvernement reconnaît que la législation ne résout pas tous les problèmes. Aussi il souhaite informer les usagers et promouvoir des mécanismes nouveaux capables d'auto-réglementer l'Internet. Cela passe par une éducation critique des jeunes, des parents et des enseignants pour qu'ils utilisent Internet de façon plus responsable, par une lutte contre les sites haineux et également par des outils techniques. Au total une démarche éducative qui mérite réflexion. La brochure se termine d'ailleurs par des " règles de navigation " qui résument cette philosophie.

<http://www.brancher.gc.ca/cyberaverti/>

#### **Educaunet**

Lancé sur fonds européens, le projet Educaunet vise à promouvoir un usage plus sûr d'Internet. Pour cela, il proposera des pratiques éducatives innovantes visant à former le citoyen à acquérir une attitude plus critique envers Internet. Educaunet devrait proposer des séquences de formation aux enseignants et aux éducateurs.

<http://www.educaunet.org>

#### **Internet et ses risques**

Educaunet publie son deuxième bulletin électronique. Rappelons qu'Educaunet s'est donné comme objectif de promouvoir un usage plus sûr d'Internet en misant sur une approche éducative. Plusieurs articles illustrent cette démarche. Ainsi Florence Durand-Tornare, fondatrice de Vecam, montre que les écueils d'Internet sont "le reflet de notre société". Pour Marie Choquet, directrice de recherche à l'INSERM, Internet est un outil qui peut être bien ou mal utilisé : il doit faire l'objet de négociations entre jeunes et adultes. "On peut imaginer que les jeunes sont plus familiarisés avec Internet que leurs aînés, qu'il peut devenir un moyen pour eux de montrer leurs capacités, leur savoir-faire; et de permettre des échanges intéressants avec les adultes".

<http://www.educaunet.org>

#### **Sécuriser Internet**

Le site Educnet offre plusieurs informations sur les projets de sécuriser Internet dans les établissements scolaires. Ainsi l'Europe finance Dot.Safe, un projet qui vise à un accès sécurisé à Internet dans les écoles grâce au référencement de sites autorisés. De son côté, la Commission européenne organise une journée de sensibilisation. Elle vient après un conseil européen qui invitait les enseignants à la vigilance.

<http://www.educnet.education.fr/actu/infmin.htm>



## **Contrôler Internet dans un établissement**

Libération du 27 septembre publie un reportage de Marie-Joëlle Gros au Lycée Pilote innovant de Poitiers. Etablissement tôt ouvert à la télématique, le LPI passe de l'intranet à l'internet. Cela éveille des inquiétudes chez les enseignants qui ont peur de ne pas pouvoir "éviter tous les pépins" : virus, photos pornos etc. Pour se protéger, les collègues ont mis en place une "liste blanche" de sites autorisés. Interrogé en conclusion de l'enquête, Gilles Braun (Direction de la technologie) précise que les solutions techniques doivent "s'accompagner d'une réflexion beaucoup plus vaste autour de la manière d'enseigner et du rôle de chacun... La rédaction de chartes d'utilisation de l'Internet et leur introduction dans les règlements intérieurs des établissements sont une occasion pour discuter des droits et des devoirs de chacun".

<http://www.liberation.com/quotidien/semaine/20010927jeuzb.html>

## **Quand Internet arrive au CDI...**

Un récent mémoire de l'IUFM de Montpellier met en lumière à la fois les bouleversements, les enjeux, les hésitations et finalement les solutions qu'imposent l'arrivée d'Internet dans un CDI. L'arrivée d'Internet semble d'abord déstabiliser le CDI : un "nouveau public" débarque au CDI et ce n'est pas perçu positivement. Un élève récupère une image pornographique sur Internet et, devant l'échec des protections logicielles, la première réponse apportée est de diminuer radicalement le nombre des accès, puis celui des postes informatiques, et de mettre en place un système artificiel de rationnement. Heureusement, dans une seconde réaction, le CDI revient à sa mission éducative et une politique de formation des élèves est mise en place. Elle semble porter des fruits. Dans son évolution ce lycée et ce CDI semblent exemplaires à la fois des angoisses et des occasions qu'offre Internet. On sait que le débat sur la sécurisation d'Internet dans le système éducatif est ouvert. Cette expérience montre à la fois les impasses et les voies d'avenir.

[http://www.ac-montpellier.fr/ressources/memoires/liste\\_PLC6.asp](http://www.ac-montpellier.fr/ressources/memoires/liste_PLC6.asp)

## **2- Internet Juridique**

Michel Antony réalise des pages de conseils juridiques nécessaires aux enseignants utilisant les TICE : que mettre dans une Charte Internet ? Les problèmes des productions multimédias, du droit d'auteur...

<http://artic.ac-besancon.fr/juridique/conseils.htm>

## **Fiches juridiques**

<http://www.educnet.education.fr/juri/default.htm>

## **3- Pédagogie documentaire**

### **Pratiques documentaires**

Un page de signets qui récapitule des progressions ou exemples de recherche documentaire pour les collèges et lycées.

<http://www.educnet.education.fr/cdi/prat/default.htm>

Accompagnement documentaire :

<http://www.cndp.fr/lycee/tpe/>

### **Fiabilité des informations :**

<http://users.skynet.be\ameurant\francinfo\validite\index.html>

Dans le cadre du B2i, un TP de Marie-Noëlle Cormenier : "Recherche d'informations sur internet et analyse de la fiabilité des informations trouvées". (source Infodoc)

<http://www.ac-creteil.fr/pointdoc/frameset-pedagogoc.htm>

Des exemples en histoire et géographie sur le site des Clionautes

<http://www.clionautes.org/salledes/tic-hg/pedago/recherch/indexi.html>

### **4- Chartes Internet**

Une page du site académique de Dijon en présente plusieurs.

<http://www.ac-dijon.fr/pedago/cdi/charte.htm>

Notre préférée, celle du Lycée des arènes à Toulouse :

[http://www2.ac-toulouse.fr/lyc-arenes-toulouse/charte\\_internet.htm](http://www2.ac-toulouse.fr/lyc-arenes-toulouse/charte_internet.htm)

### **5- Les logiciels de protection**

Aucun n'arrive à bloquer la totalité des sites haineux ou pornographiques. Par contre plusieurs empêchent très bien la consultation de sites pédagogiques...

**Weblocker**

Il est gratuit et intègre une base de données de sites interdits.

<http://www.weblocker.com>

**EduNet**

Interdit les sites recensés sur des listes.

<http://www.edunet-france.com/ecole.htm>

**CyberPatrol**

Sans doute un des plus célèbres des logiciels de contrôle parental.

<http://www.cyperpatrol.com>

**Butinage**

Une approche différente :Butinage est un exercice qui permet de soumettre l'élève à un questionnaire portant sur un "dossier" constitué de pages web repérées par l'enseignant.

<http://www.ac-creteil.fr/crinet/butinage/Butinage1.pdf>

<http://www.ac-creteil.fr/crinet/butinage/Butinage2.pdf>